

# Homélie Jeudi Saint - Année B

*(Cathédrale 01/04/2021)*

---

L'Église nous donne de regarder vers Jésus

- dans le don de lui-même
- qui se livre par amour pour Dieu et pour nous.

Nous contemplons en lui **le Prêtre** qui offre le sacrifice pour sceller une alliance d'amour entre Dieu et les hommes :

- pour rendre grâce à Dieu pour son initiative d'amour, initiative créatrice-salvatrice.
- pour purifier nos vies et nos âmes de ce qui les détourne de la vraie vie et du véritable amour.

Et ce prêtre qu'est Jésus s'offre lui-même :

- . son sang versé est celui de l'alliance
- . sa vie entière, jusqu'au bout est action de grâce et miséricorde.

Pour faire mémoire de lui, Jésus nous donne deux actes fondamentaux, en ce soir de la Cène :

- le lavement des pieds, comme un appel à servir avec le meilleur de nous-mêmes, comme consentement à le laisser nous prendre en charge ;
- le pain et le vin, comme sacrement de son Corps livré, de son Sang versé, sacrement de sa Présence vivante.

Ces deux actes fondent l'Eucharistie et le ministère sacerdotal comme MEMORIAL du Christ.

- ❖ L'Eucharistie, tout d'abord, est un mémorial, c'est-à-dire un acte présent qui nous fait communier à l'unique sacrifice du Christ sur la Croix.

Un mémorial institué/fondé sur le mémorial de la Pâque que Jésus célèbre avec ses disciples en ce soir du Jeudi Saint.

Un mémorial également, aussi étonnant que cela puisse paraître, de notre salut, de notre avenir. Car l'Eucharistie a une portée eschatologique qui nous tourne vers la fin des temps.

Dans l'Eucharistie, nous faisons donc mémoire de ce qui fonde notre foi, mais aussi de ce qui en est le but et la destinée.

- ❖ Le Sacerdoce des prêtres est aussi un mémorial en tant qu'il signifie que nous ne pouvons être sauvés qu'en consentant à être pris en charge par le Christ.

Ce mémorial est une contradiction manifeste de l'auto-référentialité dans laquelle nous avons tendance à vivre, sans réellement conduire notre vie ordinaire dans une vraie référence à Jésus-Christ. Le sacerdoce des prêtres est un signe qui dérange, au sein même de notre Eglise, parce qu'il nous convoque à une vraie obéissance à Jésus-Christ.

De la même manière, nous formons une communauté sacerdotale qui rappelle au monde son origine et sa destinée. Et cela dérange aussi.

Que le Seigneur nous donne, par la grâce de l'Eucharistie et du sacerdoce des prêtres, d'être - personnellement et ensemble - un mémorial de la Présence vivante du Christ en ce monde.

Abbé François GOURDON,  
votre curé.